

page me concernant qui m'a été adressée par un ami.

Je l'ai envoyé à de nombreux amis. J'ai alors reçu des messages de P. Vermeren.

C'est ensuite que je lui ai écrit... et qu'il m'a répondu.

C'est intéressant de voir qui est son directeur de thèse qui a introduit bien des erreurs sur Alexandre et Pierre Chaulet dans son dictionnaire.

Bonne lecture !

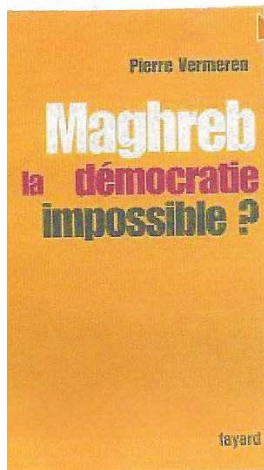
Décolonisation politique et invariants culturels néocoloniaux...

Dans l'Algérie coloniale, enfin, le mariage mixte est une pratique tardive et rare. Certes, dans des circonstances particulières (nationalité française du mari musulman, qualité d'ancien combattant, vie en métropole...), la chose est faisable. Sinon, transgresser la barrière communautaire est quasi impossible. Les mariages mixtes se développent donc surtout à compter de l'indépendance. Ils sont en quelque sorte le moyen de porter jusqu'à son terme ce processus... Tel est le choix de Christiane Chaulet, fille de chirurgien née à Alger en 1946 : comme sa famille, elle opte pour l'indépendance de l'Algérie ; elle est la compagne d'Abhane Ramdane, assassiné en 1957 ; sa famille opte pour la nationalité algérienne en 1962, puis elle se marie à l'écrivain Mouloud Achour (auteur du roman *Le Survivant*).

La difficulté du mariage mixte reste cependant extrême dans l'Algérie indépendante. C'est ce qu'explique d'une manière remarquable Monique Gadant, agrégée de philosophie, arrivée comme enseignante à Alger en octobre 1962¹. Comme elle fréquente le journal du Parti communiste algérien *Alger républicain*, fondé par Albert Camus, elle se remarie en 1965 à un militant communiste algérien issu du mouvement nationaliste. Plongée dans la vie politique du pays, elle évolue dans un milieu que l'on pourrait penser détaché du poids des traditions. Elle n'en est pas moins confrontée aux jugements, supputations et surtout à l'hostilité des femmes algériennes, qui la regardent au mieux comme une « voleuse de mari », au pire comme un agent de l'étranger qui perturbe l'ordre patriarcal et communautaire. « Tout homme qui a épousé une étrangère doit à tout propos s'en justifier [...], et l'épouse est confrontée à un défi : prouver qu'elle est algérianisable », écrit M. Gadant.

C'est le poète communiste Bachir Hadj Ali (1920-91) qui exprime peut-être le mieux l'ampleur des enjeux de ces amours capables de soulever les montagnes. Arrêté par la Sécurité militaire après le coup d'État de Boumediène en 1965, emprisonné et torturé, il envoie des

1. Monique Gadant, *Parcours d'une intellectuelle en Algérie*, op. cit.



2004 - Réédité en 2011.